

Jean-Baptiste André Godin à monsieur V. Girardot, 2 juillet 1873

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 2 p. (361r, 362r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur V. Girardot, 2 juillet 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47440>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 juillet 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Girardot, V.](#)

Lieu de destination Reims (Marne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Girardot du 26 juin 1873 et le remercie de ses réflexions au sujet de la remise [accordée aux clients des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire]. Sur les marchandises restées dans le magasin de Girardot : Godin fait valoir que ce dernier les a achetées dans des bonnes conditions au regard de l'augmentation de prix des marchandises. Il ne donne pas une suite favorable à la demande d'emprunt faite par Girardot.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 04/10/2025

Versailles 2 Juillet 73

Monsieur Girardot.

J'ai bien reçu votre
lettre du 26 Juin, et je vous
remercie des réflexions
que vous me faites au
sujet de la remise. Je fais
examiner en ce moment
s'il m'est possible de
les mettre à profit.

Quant à ce que vous
me dites des marchandises
qui vont restées en magasin
il ya pour vous et avan-
tage que vous les avez
achetées en de bonnes
conditions, c'est un

dédommagement pour
vous puisque la mar-
chandise a considérable-
ment augmenté de prix.

Je voudrais bien
pouvoir donner satis-
faction à la demande
d'emprunt que vous me
faites, mais je ne puis
disposer en dehors de mes
affaires de capitaines
servables.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes bien
parfaites civilités.

D. Gosselot